



Photo : © privé

Dr. Birte Egloff

La recherche interculturelle

Une « Ecole OFAJ »

Enjeux et perspectives de
la recherche interculturelle franco-allemande



Dr. Birte Egloff

Johann Wolfgang Goethe-Universität, Francfort-sur-le-Main

https://www.uni-frankfurt.de/48908900/Egloff_Dr_Birte

Années de travail avec le secteur « Recherche et évaluation de l'OFAJ » : depuis 2008

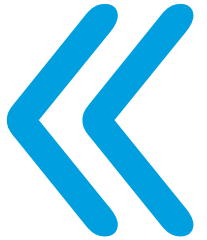
b.egloff@em.uni-frankfurt.de

Recherche biographique

Alphabétisation / éducation de base

Formation des adultes

Interface des domaines professionnels de l'enseignement supérieur et des sciences de l'éducation



La recherche interculturelle

Mes « débuts » en qualité de chercheuse à l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) remontent à 2008. C'est à cette époque que démarrait le projet « Les moments interculturels dans la biographie en contexte franco-allemand » qui avait pour but de déterminer l'influence des programmes de l'OFAJ dans la biographie de celles et ceux qui y avaient participé. Au moyen d'interviews et à partir de la « théorie des moments » selon Henri Lefebvre nous avons pu reconstituer de quelle manière et dans quelles conditions les rencontres franco-al-

lemandes deviennent des éléments significatifs de la biographie et sont à l'origine de mécanismes d'apprentissage et de formation. Les résultats de notre étude ont été publiés en 2013 à l'occasion du cinquantième anniversaire de la création de l'OFAJ (voir Hess, Mutuale & Weigand, 2013).



Suivait un autre projet auquel j'ai également participé et qui couvrait la période entre 2016 et 2018. Il avait pour sujet principal le « Volontariat Franco-Allemand » qui célébrait son

dixième anniversaire en 2017. Nous avons employé plusieurs méthodes mêlant les analyses quantitatives et qualitatives et étudié le Volontariat en tant que projet dans toutes ses dimensions, à la fois interculturelle, sociétale, politique et biographique. Les résultats ont été publiés sous la forme d'un texte de travail en 2019 (voir : OFAJ/DFJW, Texte de travail numéro 31, 2019).

Le concept de la recherche franco-allemande à l'OFAJ

Dès le début, les équipes et les objectifs de la recherche occupaient une place prépondérante à l'OFAJ (voir Ménudier, 1988 ; Hess & Weigand, 2007). Un bureau dédié à la recherche, de nombreux projets et une quantité importante de rapports de recherche, des publications et des textes de travail, un large réseau de scientifiques en Allemagne, en France et au-delà, témoignent de son action.



Il y a selon moi *trois éléments* majeurs. **Premièrement**, s'agissant

de l'efficacité, de l'importance et du succès des activités franco-allemandes, elles ne sauraient se mesurer uniquement en termes de chiffres et de statistiques mais aussi en fonction du rôle que leur assignent les participantes et participants de façon subjective et qui prend tout son sens dans leur évaluation comme éléments d'appréciation. Il en résulte que nous avons privilégié la *méthode de la recherche qualitative* comme par exemple l'observation participante ou les entretiens biographiques. **Deuxièmement**, la recherche à l'OFAJ est conçue comme un moyen de faire évoluer les pratiques et poursuit par conséquent un « double objectif », à savoir « comprendre et changer les processus sociaux »¹ (von Unger, 2014, p. 46).



Les chercheuses et chercheurs ne se situent donc pas à l'extérieur du champ comme le seraient des observateurs non concernés, mais au contraire ils sont eux-mêmes une part entière du champ et par consé-

¹ Citation originale : « einer „doppelten Zielsetzung“ folgt, nämlich „soziale Wirklichkeit [zu] verstehen und [zu] verändern“ ». Traduction française faite par la traductrice de ce texte.

quent objets de leurs propres observations et réflexions. « L'étude de l'altérité permet un regard sur sa propre grille de lecture ; comprendre l'Autre, c'est se donner les moyens de déchiffrer les codes culturels de sa propre perception » (Holzbrecher, 2009, p. 120). Je reviendrai plus tard sur le fait que ceci ne se limite pas seulement aux aspects franco-allemands. Et enfin **troisièmement**, je mentionnerai la composition des équipes de recherche qui réunissent des scientifiques reconnus, de jeunes chercheuses et chercheurs, des étudiantes et étudiants, des pédagogues et d'autres personnes qui s'intéressent particulièrement au travail (de recherche) interculturel. Il en résulte une très grande diversité de perspectives qui se retrouve dans la recherche. Et bien qu'il existe entre les personnes de nombreuses disparités en ce qui concerne les savoirs relatifs aux méthodes et aux théories de recherche mais aussi l'expérience qu'elles ont de la pratique de la recherche et des projets, la recherche et le travail sont malgré tout placés côte-à-côte, et – c'est du moins leur ambition – se déroulent sur un mode participatif et d'égal à égal.

Spécificité de la recherche à l'OFAJ

Elina Stock et moi-même avons publié un article sur le projet « Les moments interculturels dans la biographie et en contexte franco-allemand », projet auquel nous avons toutes deux participé en tant que « nouvelles » et choisi comme point de départ de nos réflexions (voir Egloff & Stock, 2010). Nous avons donc identifié et décrit quatre points de tension déterminants que l'on ne rencontre pas obligatoirement dans tous les projets de recherche habituels, mais qui confèrent effectivement à la recherche de l'OFAJ sa particularité (*ibid.*, p. 33 et suiv.).

- *La recherche dans un rapport de forces entre commande institutionnelle et autonomie de projet* : Autrement dit le lien entre l'ancrage institutionnel des projets de recherche avec l'OFAJ en qualité d'acteur dans le domaine de la politique éducative et culturelle ; il agit dans le cadre d'un programme spécifique et de directives, celles-ci s'appliquant également – parfois de façon tacite – aux projets (comme un certain concept de la culture).

Les projets étant eux-mêmes des vecteurs scientifiques, il leur incombe de questionner les notions et les concepts de façon critique à partir des données qu'ils collectent. Par conséquent il s'agit dans ce contexte « de recenser les marges de liberté nécessaires à la recherche »² (*ibid.*, p. 35).

- *La recherche et le rapport de force à travers les relations sociales* : Autrement dit la totalité des « structures de communication et de coopération au sein du groupe et vis-à-vis de l'OFAJ ainsi que les ressources biographiques et les compétences de toutes les parties prenantes » (*ibid.*, p. 36-37). C'est à ce moment-là que se révèlent les lignes de partage, dont celle relative à la nationalité (allemande, française ou autre), qui est seulement *une* ligne pertinente parmi d'autres. Les autres se rattachent au titre, à la position et au parcours dans le domaine scientifique, à la durée des relations avec l'OFAJ et la participation à ses projets de

recherche, ainsi qu'aux relations entre chercheuses et chercheurs, à l'ensemble de leurs expériences de recherche de manière générale, au genre ou à l'appartenance à une génération. Ces différences jouent un rôle déterminant – et même très positif – lorsqu'elles interagissent entre elles lors de la recherche et du travail d'analyse et d'interprétation en commun des données collectées.

- *La recherche dans une configuration spatio-temporelle variable* : Autrement dit l'organisation des rencontres de chercheuses et chercheurs à l'OFAJ. Celles-ci se tenaient sur plusieurs jours d'affilée, alternativement en Allemagne et en France dans des lieux choisis, ce qui permettait « un vivre ensemble éphémère »³ (*ibid.*, p.39) ressenti comme un moment précieux et enrichissant, une expérience personnelle de l'interculturel dans une ambiance studieuse à la fois intense et riche, habituellement absente du quotidien des chercheuses et chercheurs. Les membres des

² Citation originale : « das Ausloten notwendiger Forschungsfreiheiten ». Traduction française faite par la traductrice de ce texte.

³ Citation originale : « Zusammenleben auf Zeit ». Traduction française faite par la traductrice de ce texte.

équipes de recherche sont principalement « dans une plus large mesure que dans les projets de recherche traditionnels, davantage présents en tant qu'individus porteurs d'une histoire et d'une biographie (franco-allemande) » (*ibid.*, p. 39).

- *La recherche dans un rapport de forces entre parti-pris méthodologique et thématique et esprit d'ouverture* : Il existe en plus des équipes participant aux projets, tout un ensemble d'autres facteurs comme les différences disciplinaires, les multiples différences entre les approches scientifiques, les cultures de recherche, les théories de référence, les méthodes et les démarches d'analyse et d'enquête. Ce qui caractérise ces projets, c'est la cohabitation de ces différents aspects, la concurrence entre eux qui est par ailleurs facteur d'innovation. « Il en résulte des processus de négociation qui constituent une des principales missions dans le cadre de notre travail et sont le projet en lui-même par rapport à l'objectif interculturel de l'OFAJ » (*ibid.*, p. 41).

Des défis interculturels et ma position en qualité de chercheuse

C'est tout particulièrement ce dernier point qui a représenté pour moi – mais bien sûr aussi pour toutes les parties prenantes du projet – un énorme défi. Sur le plan scientifique dans la mesure où nous étions contraints d'être attentifs les uns aux autres, de questionner, de discuter et réfléchir, afin de comprendre et structurer le cheminement théorique et méthodologique de chacun et de faire en sorte qu'il soit utilisable pour le travail en commun. Lors des rencontres elles-mêmes, la traduction à tour de rôle était une aide car il y avait toujours quelqu'un qui n'avait pas ou peu de connaissances de l'une ou l'autre langue. Les pauses entre les traductions nous laissaient du temps pour la réflexion ; elles n'étaient en aucun cas un obstacle mais au contraire favorisaient notre compréhension du projet. Souvent, nous prenions des décisions de façon pragmatique, mais toujours sur la base du consensus ; ceci ne voulait pas dire pour autant que les conflits étaient absents, ils étaient parfois sous-jacents et pouvaient

avoir leur source complètement ailleurs, demeurer non théorisés ou ne pouvaient pas l'être, mais étaient aussi parfois débattus ouvertement pour essayer de les résoudre. Ces conflits ne portaient pas toujours sur les divergences franco-allemandes, mais sur d'autres points déjà évoqués. Ce qui était pour moi personnellement stimulant et quelquefois lassant, c'était entre autres ma propre impatience quant à l'avancée du projet ou parfois au caractère en apparence ou ressenti comme chaotique ou non structuré des réunions du groupe, ce qui s'explique par ce que nous avons déjà mentionné, à savoir l'exigence que nous nous étions fixée de participation active à une recherche et à un travail d'égal à égal.



En fait, on ne peut pas dire que mon engagement vis-à-vis de l'OFAJ ait eu de conséquence directe sur ma carrière professionnelle. Pour autant, j'ai le sentiment que le travail de coopération avec les collègues français et d'autres universités allemandes et avec les agents de l'OFAJ a été extrêmement enrichissant et positif sur tous les plans, à la fois scientifique et humain. Ceci a donné naissance à des liens pérennes,

pour moi personnellement et pour de futurs projets, qu'il m'importe de préserver. Quant à ma position en qualité de chercheuse à la suite de ma coopération avec l'OFAJ, elle s'est trouvée modifiée en ce sens que tout ce qui caractérise la recherche, comme l'esprit d'ouverture généralement en vigueur et indispensable à la recherche, l'impartialité et l'esprit critique face à sa propre grille de lecture et de perception, tout cela a été stimulé de façon encore plus évidente du fait du contexte franco-allemand et même démultiplié comme sous l'effet d'une loupe grossissante. Il faut ici « sortir des sentiers battus » et c'est pourquoi je tiens à souligner de nouveau que le fait de rompre avec ses propres positionnements et de les remettre en question ne vient pas uniquement du fait qu'Allemands, Français et d'autres nationalités participent aux projets, mais parce qu'il s'agit davantage d'individus différents, avec des personnalités et des itinéraires différents qui, ensemble, forment à terme une communauté dans laquelle ils produisent quelque chose conjointement et acquièrent de nouveaux savoirs.

Effets multiplicateurs

J'ai déjà utilisé à plusieurs reprises les sujets et conclusions des projets de l'OFAJ dans mes cours de licence et de master en sciences de l'éducation à la Goethe-Universität Frankfurt. Des contacts Erasmus sont également nés par ce biais. En plus des questions de contenus et de méthodes relatives à la recherche, ceci motive les étudiantes et étudiants à prendre connaissance non seulement des processus de compréhension dans la relation franco-allemande et à les façonner, mais aussi à intérioriser l'idée européenne et à s'en emparer – démarche indispensable de nos jours comme jamais elle ne l'a été auparavant.

EGLOFF, Birte & STOCK, Elina, 2010, « Von (un)sichtbaren Spuren und Standorten. Methodologische Reflexionen über ein deutsch-französisches Biographieforschungsprojekt », *Synergies. Pays germanophones*, n° 3, Berlin, Avinus Verlag, pp. 27-49.

HESS, Rémi, MUTUALE, Augustin & WEIGAND, Gabrielle (dir.), 2013, *Le moment interculturel dans la biographie*, Paris, Téraèdre.

HESS, Rémi & WEIGAND, Gabriele, 2007, « 30 ans d'expérience de terrain dans les groupes franco-allemands de jeunes : problèmes méthodologiques, pratiques et perspectives », in HESS, Rémi & WEIGAND, Gabriele (dir.), *L'observation participante dans les situations interculturelles*, ECONOMICA, Paris, Anthropos, pp. 1-13.

HOLZBRECHER, Alfred, 2006, « Évaluation participative », in HESS, Rémi & WEIGAND, Gabriele (dir.), *L'observation participante dans les situations interculturelles*, ECONOMICA, Paris, Anthropos, pp. 103-115.

MÉNUDIÉ, Henri, 1988, *L'Office franco-allemand pour la Jeunesse*, Paris, Armand Colin.

OFAJ/DFJW, 2019, *Le Volontariat Franco-Allemand. Entre engagement et interculturalité*, Texte de travail n° 31, Paris/Berlin, OFAJ/DFJW.

VON UNGER, Hella, 2014, *Partizipative Forschung. Einführung in die Forschungspraxis*, Wiesbaden, Springer VS.